

PREZ DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS \$10.00 \$5.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PREZ DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS \$10.00 \$5.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se paient d'avance

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 12 JUN 1909

82me Année

## LE MARECHAL LANNES.

Les nations s'honorent en honorant ceux de leurs enfants qui se sont dévoués, qui se sont sacrifiés pour elles, pour leur défense, pour leur gloire.

A ce titre, l'empereur d'Autriche a eu grandement raison de faire célébrer, ces jours-ci, solennellement, le centenaire de la bataille formidable livrée les 21 et 22 mai 1809, aux portes de Vienne, à Essling et à Aspern; et de rappeler ces journées qui ont eu, il y a cent ans, un retentissement considérable en Europe, en portant pour la première fois une atteinte sérieuse au prestige de Napoléon.

La campagne de 1809 avait été ouverte, quelques semaines avant Essling, par la surprise de nos troupes, échelonnées en Bavière, de Ratisbonne à Augsburg; l'empereur Napoléon était encore à Paris, achevant les derniers préparatifs, lorsqu'il apprit que l'armée autrichienne, commandée par l'archiduc Charles, avait traversé l'Inn, et qu'elle menaçait de couper en deux notre propre armée. Quelques heures après, il était en route, et accourait en poste prendre le commandement de ses troupes. Il organisa aussitôt la célèbre manœuvre de Landshut, qui amena les combats de Teugen, de Landshut, et la glorieuse bataille d'Eckmühl, et qui aurait eu des résultats décisifs, sans l'initiative de l'archiduc Charles.

Au lieu de se replier sur Vienne, l'archiduc franchit le Danube pour se retirer par la Bohême. Il échappa à l'étreinte de son adversaire, et Napoléon se décida à marcher sur Vienne, sans avoir pu suffisamment entamer les armées ennemies.

L'occupation de la capitale de l'Autriche est loin de terminer la guerre. Devant Vienne, au delà du Danube, l'archiduc Charles ne tarde pas à se poster avec toutes ses forces, prêt à foudroyer sur nous au moment du passage du fleuve.

Napoléon n'en essaie pas moins de franchir le Danube, dès la fin de mai, en aval de Vienne, par l'île de Lobau. Le 21 mai, à midi, tout le corps Masséna est en ligne, au delà du fleuve, et occupe les villages d'Aspern et d'Essling, lorsque l'archiduc Charles donne le signal de l'action à ses colonnes qui descendent des hauteurs et attaquent violemment Aspern et Essling. Napoléon confie la défense d'Aspern à Masséna, celle d'Essling au maréchal Lannes. La cavalerie, qui relie les deux défenses, sous les ordres de Bessières, fait partie du commandement du maréchal Lannes.

La résistance de nos troupes, sous de pareils chefs, ne pouvait être qu'inébranlable, héroïque. Partout les efforts des Autrichiens se brisèrent contre l'énergie de notre défense. Et cependant, l'unique pont de bateaux qui nous reliait à la rive droite avait été rompu; notre retraite avait été momentanément coupée.

A la nuit, le pont fut rétabli; de nombreux renforts purent rejoindre les deux maréchaux. Le 22, de grand matin, les Autrichiens recommencèrent leurs attaques qui furent repoussées; et bientôt ils furent assaillis à leur tour par l'empereur qui, tout en assurant solidement la garde d'Essling et d'Aspern, fit porter en avant le centre de son armée, sous le commandement du maréchal Lannes.

Energiquement poussées par le maréchal, nos troupes ne tardèrent pas à gagner du terrain. Leur attaque réussissait, tout allait pour le mieux, lorsqu'une pleine action, en plein soleil, Lannes reçut l'ordre de s'arrêter et de reprendre ses positions du matin. Le pont avait de nouveau été rompu, plus gravement encore que la veille.

Il n'y avait plus qu'à attendre la nuit, et à résister aux attaques furieuses que l'archiduc Charles fit pousser et répéter, avec une opiniâtreté admirable, contre nos deux ailes d'Aspern et d'Essling. Essling fut pris et repris plus de dix fois. Le maréchal Lannes contribua puissamment à cette belle dé-

tense. Pendant une accalmie, il avait mis pied à terre et s'était assis sur le bord d'un fossé, les jambes croisées. Il pensait tristement à deux de ses amis, les généraux Saint-Hilaire et Pougès, qui venaient d'être tués à côté de lui, lorsqu'un boulet autrichien de trois vint, en ricochant à la fin de sa course, lui broyer les deux jambes, à l'endroit même où elles se croisaient. On le transporta à grand peine jusqu'à la tête de pont. Là, les médecins l'amputèrent de l'une des jambes, puis, dès qu'ils le purent, le firent transporter sur l'autre rive du Danube, à Ebersdorf.

Tout en se préparant à un nouveau passage du Danube, qui n'eut lieu que quelques semaines après Essling, et qui se termina si glorieusement par Wagram, la grande armée fut consternée en apprenant la terrible blessure de son chef le plus vaillant, le plus entraînant, le plus aimé, le maréchal Lannes. Chacun se répétait les innombrables actions d'éclat qui jalonnaient glorieusement la carrière de cet officier général illustre entre tous: ses débuts comme simple soldat à l'armée des Pyrénées; son intervention énergique auprès de ses camarades, qu'il ramena au feu dans leur premier combat, et qui, grâce à lui, transformèrent une déroute en un succès; puis sa brillante conduite, comme jeune officier d'abord dans les Pyrénées, en suite à l'armée des Alpes, où l'appelle le général Schérer; sa vaillance à la bataille de Loano, qui lui valut le grade de chef de brigade.

On se répétait qu'en succédant à Schérer, et dès le début de son immortelle campagne de 1796, Napoléon avait su deviner les qualités militaires extraordinaires du jeune chef de brigade et, qu'à la suite du combat de Dego, qu'il lui avait confié le plus beau commandement de l'armée, celui des grenadiers d'avant-garde. A partir de cette époque, pendant cette campagne, la plus belle de l'histoire, ce furent de la part de Lannes, des hauts faits ininterrompus, des promesses de tous les jours; une émulation sans pareille pour la gloire entre le commandant des grenadiers et le brillant, le fougueux commandant de la cavalerie d'avant-garde, Murat.

Le jour d'Arcole, Lannes était couché à l'ambulance, ses blessures encore ouvertes. Le fracas de la bataille l'attira; il sauta à bas de son lit et rejoignit Bonaparte près du pont d'Arcole, au moment même où, un drapeau à la main, il cherchait à ramener ses grenadiers, repoussés par l'ennemi. Il vit son jeune général en chef débordé, prêt à tomber entre les mains des Autrichiens; il se jeta en avant de lui, lui prit le drapeau des mains, en disant: "Ce n'est pas ta place ici!" et alors se précipitant à la tête des grenadiers, il fonce sur les Autrichiens et les refoule. Trois nouvelles blessures s'ajoutent à celles qu'il avait déjà....

Vint ensuite l'expédition d'Égypte, la marche sur le Oaïre, la bataille des Pyramides, Saint-Jean-d'Acre, Aboukir. Partout, Lannes se distingue; partout, il est blessé.

Puis la campagne d'Italie de 1800, Montebello, Marengo, où le général de division Lannes, toujours à l'avant-garde, se couvre de gloire et gagne, à la pointe de l'épée le titre de duc qui lui sera donné plus tard et qui sera porté à tout jamais par l'aîné de ses descendants.

Puis son mariage avec la fille du sénateur administrateur des eaux et forêts, Mlle de Guéhenno, "adorablement belle, dont la tête rappelait celle des vierges du Corrèze", et dont il eut quatre fils et une fille.

Puis, son ambassade à Lisbonne, l'Empire, le maréchalat, le camp de Boulogne, la campagne de 1805: Wartingen, Ulm; Austerlitz, où Lannes commande la gauche de la grande armée.

En 1807, il est momentanément arrêté par la fièvre et par la fatigue; puis prend part avec une nouvelle valeur à la bataille de Friedland.

En 1808, il était entré en Espagne avec l'empereur et avait déployé une activité infatigable à Tordesillas et au fameux siège de Saragosse; puis il était rentré en France pour se reposer quelques jours dans sa propriété du Midi, à Lectoure, où le maréchal était venu le rejoindre.

Le repos ne fut pas long: bientôt le brillant maréchal était appelé à l'armée du Danube; il prenait part à toutes les actions, s'était vaillamment battu à Abensberg et à Eckmühl, à Ratisbonne, et maintenant l'héroïque soldat, le modèle des braves, venait d'être renversé par un boulet, après s'être prodigué encore une fois pour l'armée, à Essling.

Voilà ce qu'on se répétait, quelques jours avant Wagram, autour de l'empereur, dans la grande armée, pendant que le maréchal Lannes souffrait ornementalement de sa blessure à Ebersdorf; et l'on se demandait anxieusement si ce ne serait pas une longue interruption de cette carrière, qui s'était déroulée dans la gloire comme une héroïque et éblouissante féerie.

Hélas! Ce ne fut pas une interruption. Ce fut la fin de cette belle vie. Le glorieux blessé mourut à Ebersdorf, le 31 mai, de grand matin, au moment même où Napoléon quittait son quartier pour aller le visiter. L'empereur et l'armée furent profondément, douloureusement affectés par la perte de l'illustre soldat. Immédiatement, Napoléon écrivit une lettre pleine de cœur à la duchesse de Montebello, pour lui annoncer que le "maréchal venait de mourir des blessures reçues sur le champ d'honneur le plus distingué de ses armées, son compagnon d'armes depuis seize ans, celui qu'il considérait comme son meilleur ami...."

En même temps, l'empereur prescrivit qu'il serait rendu au maréchal des honneurs d'une solennité exceptionnelle.

Son corps fut transporté et gardé militairement à Strasbourg, jusqu'au bout de l'an de la bataille d'Essling, au 22 mai 1810.

Ce jour-là, après une grande cérémonie religieuse et militaire, il fut conduit à Paris, d'étape en étape, sous l'escorte d'un détachement de cavalerie, commandé par le colonel Dupuis-Florent. Partout, dans les plus petites hameaux, comme dans les villes, les populations manifestèrent des sentiments de tristesse et de respectueuse admiration.

Arrivé à Paris le 2 juin 1810, le corps fut déposé provisoirement aux Invalides; puis transporté solennellement à l'église Sainte-Geneviève, au Panthéon, le 6 juillet, pour anniversaire de la bataille de Wagram.

Cent ans se sont écoulés depuis la mort de l'illustre maréchal. Le Panthéon, où reposent ses restes, n'est plus consacré au culte. C'est dans l'église voisine, à Saint-Etienne-du-Mont, que la famille du maréchal s'est réunie le 31 mai 1909, pour célébrer, pieusement, le centenaire de la mort de son glorieux fondateur. L'armée, la nation joindront leurs prières aux siennes. Elles demanderont à Dieu, que dans nos guerres à venir, il veuille bien permettre à la France de retrouver, parmi ses enfants, des hommes aussi vaillants, aussi capables de commander et d'entraîner les autres, que le maréchal Lannes, duc de Montebello.

Général ZUBLINDEN.

## Pour Aider la Nature

### Pour Guérir les Maladies des Femmes

Après tout, la nature est le meilleur docteur. Quand nous essayons de nous débarrasser de la maladie, par des méthodes contraires aux siennes, nous avons à nous en repentir.

Le meilleur moyen de GUÉRIR les maladies des femmes, leurs irrégularités, abattement, maux de tête, douleurs au dos, etc., c'est d'AIDER la nature à la faire, en prenant CARDUI, l'extrait naturel de plante, composé d'ingrédients ayant une action curative NATURELLE sur les ORGANES des FEMMES.

Mme H. A. Harper, de Flanagan, Ill., écrit: "J'ai terriblement souffert, pendant un an, de douleurs lancinantes qui devinrent si fortes que je pouvais à peine marcher

et que je restais au lit le plus souvent. L'état aussi irrégulier et souffrant de la tête. Finalement je commençai à prendre Cardui, et je m'aperçus que vous le recommandiez avec raison. Je suis mieux maintenant, je n'ai pas mal à la tête comme auparavant, et je me sens une tout autre personne." Essayez Cardui! En vente partout.



Mme H. A. HARPER, Flanagan, Ill.

PRECIEUX LIVRE  
GRATIS

Demander par écrit le Livre de 64 pages illustré, "How to Regulate the Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femmes et donnant de précieux avis sur la santé hygiène la suite les médicaments etc. pour les Femmes. Écrivez gratis, franco de port, à Dr. J. C. Allen & Co., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

## Prenez CARDUI

## DEPECHEES Télégraphiques

### Nouvelles rassurantes.

Paris, 11 juin.—L'état de William E. Corey, président de la Corporation d'Acieries des Etats-Unis, qui a été blessé hier dans un accident d'automobile, ne présente aucune gravité, suivant les journaux du matin.

L'automobile dans laquelle se trouvaient M. et Mme Corey et M. Goddard, l'administrateur des biens de M. Corey en France, était conduite par un nouveau chauffeur.

La machine en tournant brusquement s'est enrayée et a été renversée. Goddard, qui était assis à côté du chauffeur, a été pris sous l'automobile et a eu le crâne fracturé et la poitrine écrasée. Il est dans un état critique.

Mme Corey a eu quelques contusions qui ne sont pas sérieuses.

### Un crime affreux.

New York, 11 juin.—Le corps démembré d'un homme, enveloppé dans une toile cirée, et laissé par un étranger aux soins d'un jeune garçon, rue Catherine, hier soir, a été identifié aujourd'hui comme celui de Samuel Berain, âgé de 22 ans, un peintre qui résidait rue 95me Est.

La tête qui manquait hier soir, a été trouvée parmi le rebut accumulé sous le pont de Brook yn, à quelque distance de l'endroit où se trouvait le corps. C'est par les marques d'une blanchisserie que portait le linge de la victime que l'identification a eu lieu et a été confirmée ensuite par le frère et la sœur du défunt.

La police croit que le vol a été le mobile du crime, car Berain portait deux belles bagues en diamant qui manquaient quand le corps a été trouvé.

Berain était arrivé de la Russie il y a deux ans et pensionnait chez une famille Cornblom.

Il avait quitté la maison mercredi pour aller à l'ouvrage et n'avait pas été revu depuis.

La police a été informée aujourd'hui par Mme Mollie Isaacson, la sœur de Berain, que celui-ci était très abattu depuis un mois parce qu'une jeune femme dont il était épris lui avait interdit l'entrée de sa maison.

Berain, a ajouté Mme Isaacson, avait pour rival un homme qu'il paraissait beaucoup craindre.

Avec ce renseignement qui change la tournure des choses la police espère arriver à résoudre le mystère.

## The Allenburys' Foods



MOTHER AND CHILD Baby 6 1/2 months of age Fed from birth on the Allenburys' Foods

### Une Bonne Partance dans la Vie.

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard; il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplace le mieux le lait humain. Aucun farineux, aliment fermenté de l'amidon ou lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les "Allenburys' Foods" sont préparés de façon à rendre le lait de vache semblable au lait humain, et sont digérés facilement.

## Les 'Allenburys' Foods

NOURRITURE No 1. NOURRITURE No 2. NOURRITURE No 3.  
De la naissance à 3 mois De 3 à 6 mois De 6 mois à plus.

Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

### Extradition demandée.

Paris, 11 juin.—Des lettres d'extradition, accusant Martin Fortner, de St-Louis, de faux et de détournements, sont parvenues aujourd'hui à l'ambassade américaine et ont été immédiatement remises au ministre des affaires étrangères qui prendra les mesures nécessaires.

Fortner avait été arrêté à Paris le 10 mai dernier, à la requête du consul américain.

Il est accusé d'avoir obtenu un somme de 11,000 dollars en faisant de faux. Il nie énergiquement sa culpabilité.

### TORNADO AU TEXAS.

Londres, Texas, 11 juin.—E-

## LAZARD'S

### COMPLETS STEIN-BLOCH A LONDRES.

Savez-vous que le public Anglais montre de l'enthousiasme pour les vêtements Stein-Bloch de fabrique Américaine! Vous savez que le peuple Anglais est exigeant quand il s'agit de linge. Les vêtements que nous vendons ont plus qu'une valeur ordinaire. Vous souhaitez les avoir? Venez aujourd'hui voir les habits Américains les mieux faits.

Gelert, un fermier des environs de cette ville, et ses trois enfants ont été tués ce matin pendant un violent tornado qui s'est abattu subitement sur le pays.

Trois personnes ont été grièvement blessées et quinze maisons détruites.

Des dépêches parvenues de diverses autres localités de cette partie du Texas annoncent que l'ouragan a causé des dégâts considérables aux maisons et aux récoltes.